

MA VIE À BORD DU

S.M MARSOUIN

LES SOUS-MARINS !

QUELLE ARME AU MONDE EST À LA FOIS PLUS DECRIÉE ET PLUS LOUÉE ?

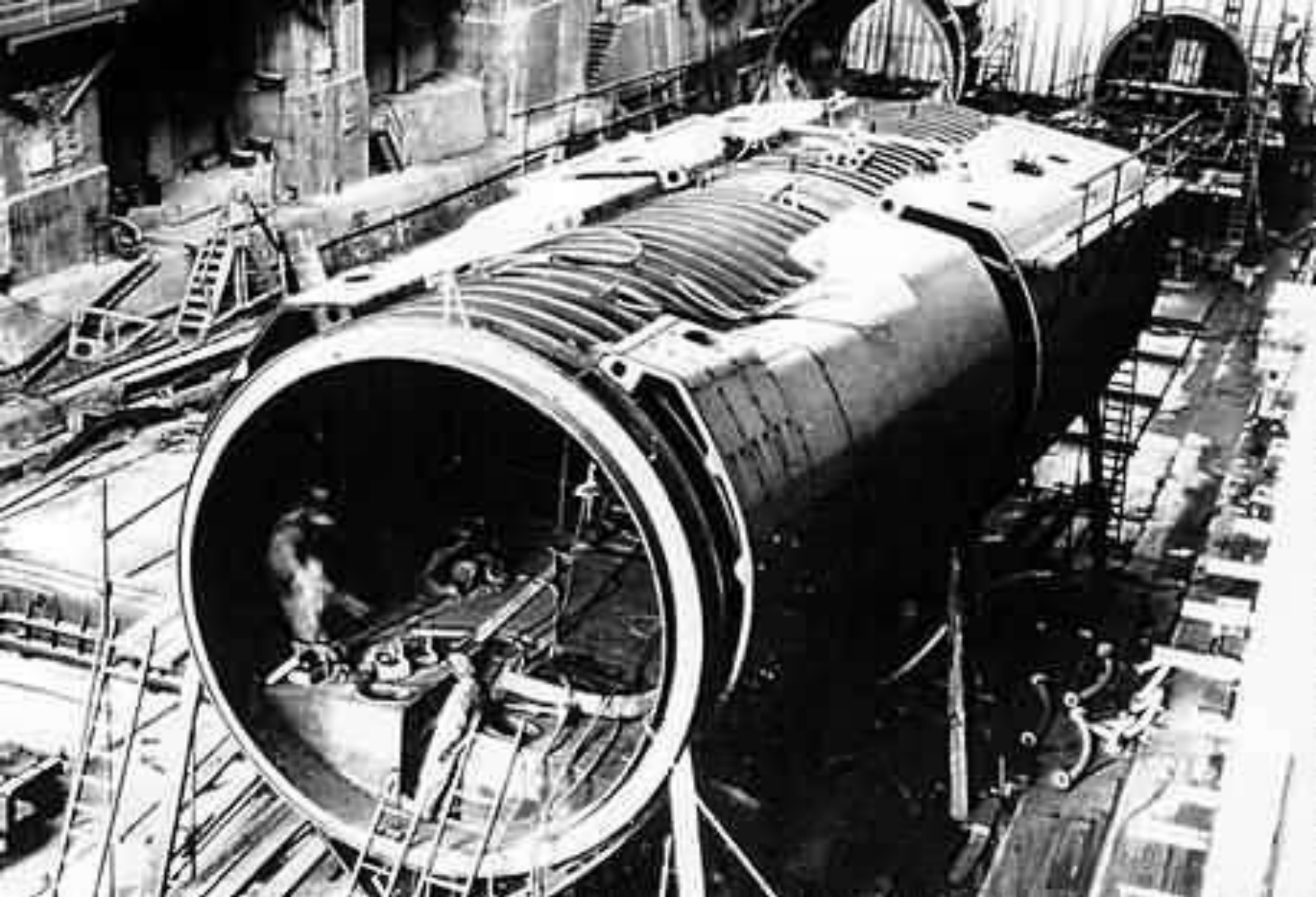
1. 1902 un précurseur de génie l'ingénieur français LAUBEUF.
2. 1912 premiers S.M à ballasts extérieurs et nouveau moteur de l'ingénieur DIESEL.
3. 1916 les sous-marins engagèrent une guerre totale aux bâtiments de commerce.
4. Les chantiers navals ne pouvaient plus étaler les pertes 4 572 000 t de 02 a 06 1917
5. Malgré tout le front de l'est fut enfoncé, cependant 343 sous-marins allemands au cours des quatre années de guerre avaient coulé 11 153 000 t de navires marchands sans parler des cuirassés et croiseurs mobilisant chez les alliés 8000 escorteurs et 2000 avions qui détruisirent 1780 sous-marins.
6. 1918 les exigences formelles des alliés, fut la livraison et la destruction des flottes sous-marines allemande et autrichienne suivie d'une interdiction de construire des unités autres que la défense côtière.

7. Hitler méprise le traité de Versailles et dès 1935 Donitz entraîne les équipages.

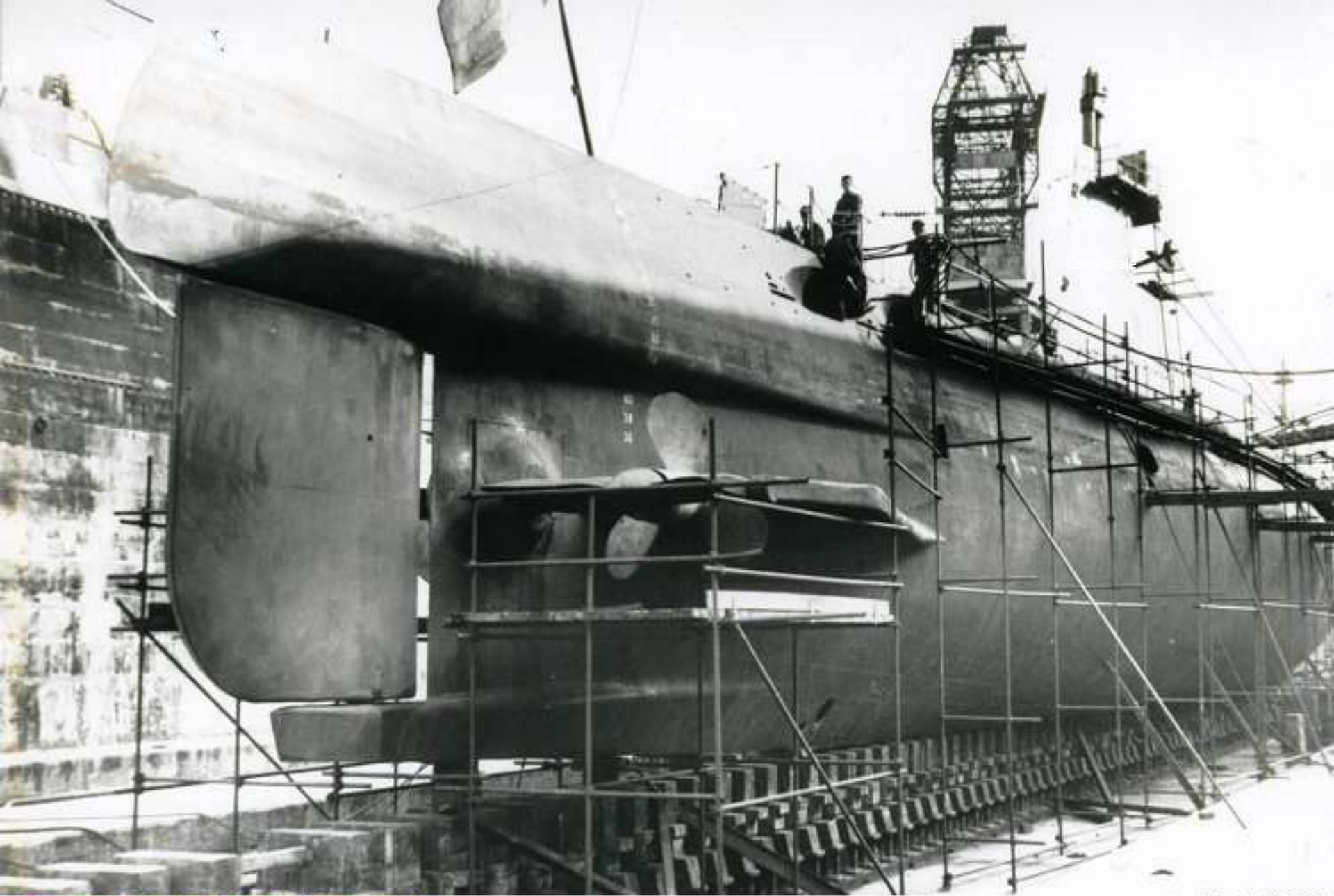
8. Churchill dira que seul le péril sous-marin le fait douter de la victoire.

9. Une seconde fois les États-Unis sauvèrent l'Europe, mais en cinq ans de guerre 820 sous-marins allemands coulèrent 2779 bâtiments de commerce (14 119 000 t) 148 bâtiments de guerre dont 2 cuirassés, 6 porte-avions et 5 croiseurs. Au prix cependant de pertes terribles : sur 820 U-Boote engagés 721 furent coulés, dont 658 en opération de guerre. Sur un total de 39 000 sous-mariniers allemands 32 000 hommes furent tués, soit 82 % .

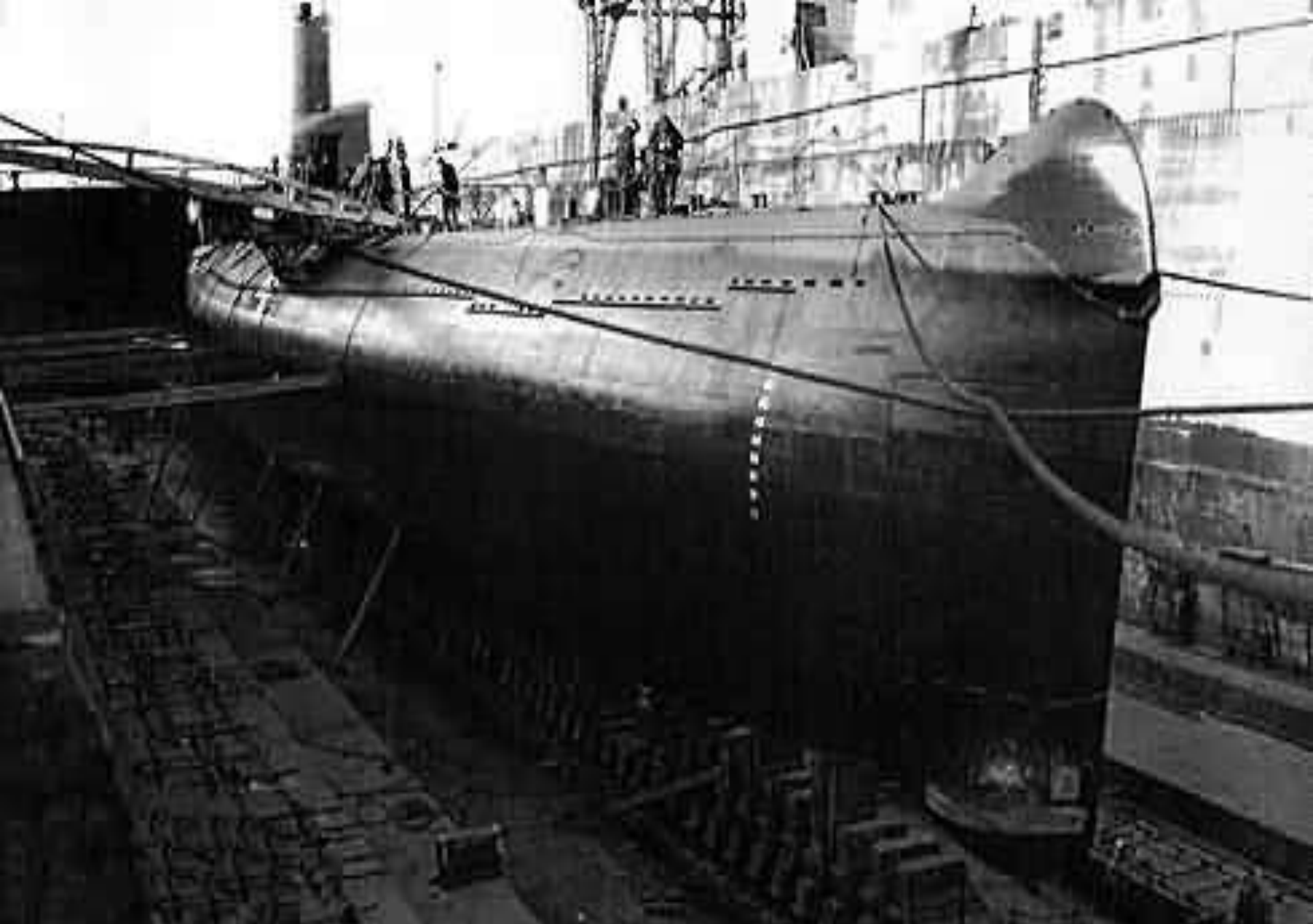
Aujourd'hui les sous-marins sont des armes terrifiantes, puisse cette force être mise au service de la paix mondiale, et par la dissuasion contraindre les politiques à renoncer à l'usage de la force, pour régler leurs conflits, *et un jour peut-être, à désarmer.....*



Construction de la coque centrale à Cherbourg. Lieu d'habitation des sous-mariniens.



En cale sèche, à la droite des hommes, construction de la cathédrale sur le pont.



Le sous-marin est terminé, il attend le feu vert de l'Amirauté, pour lancement et essais



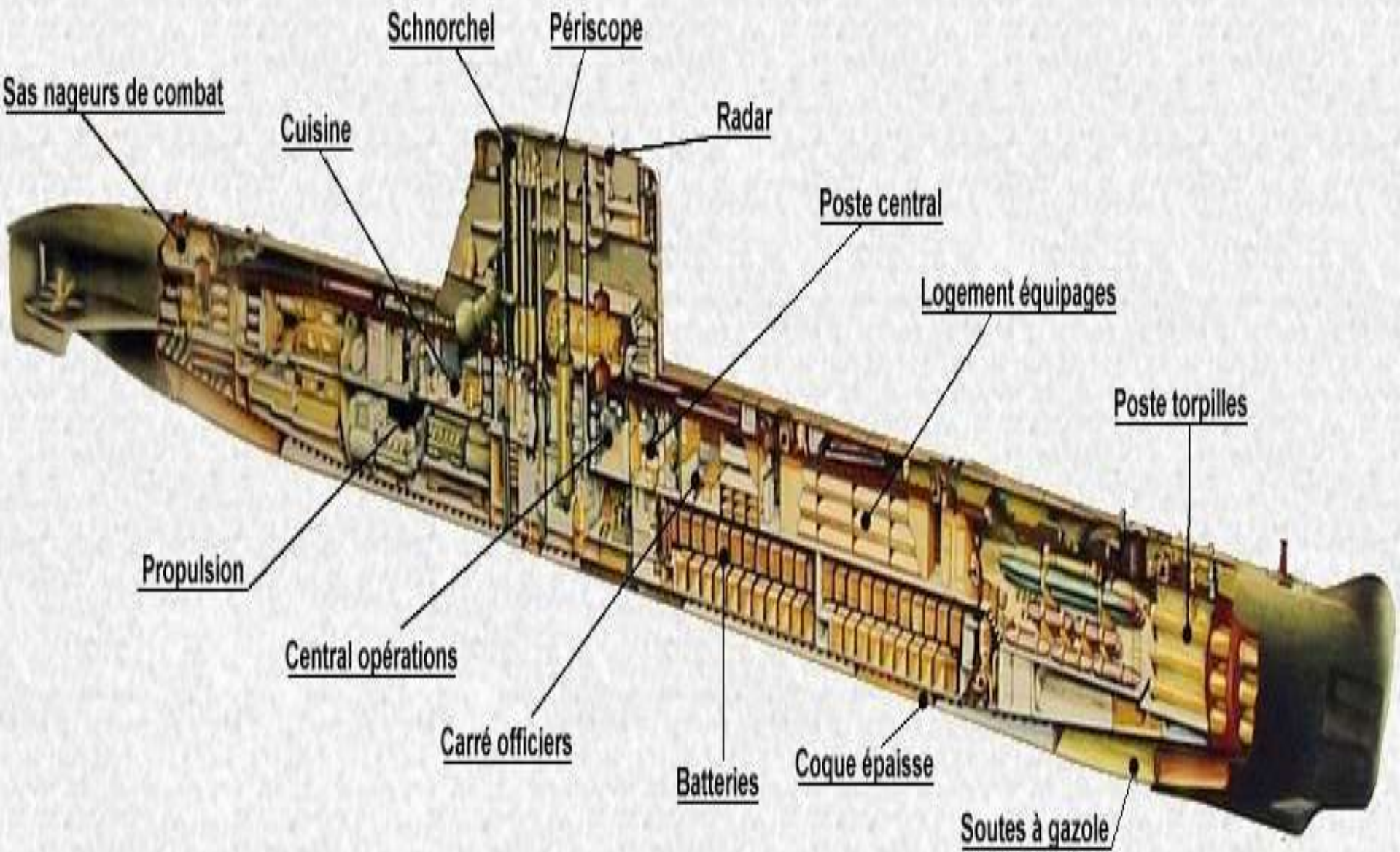
Le Marsouin dans l'alvéole de Kéroman, base sous marine construite par les Allemands en 1941. Plan de l'ingénieur Général Stoskopf. Aujourd'hui cité de la voile à Lorient.



Le Marsouin en mer, au large de Lorient (secteur 51) interdit normalement aux chalutiers pendant les exercices, mais peu respecté....par les patrons pêcheurs

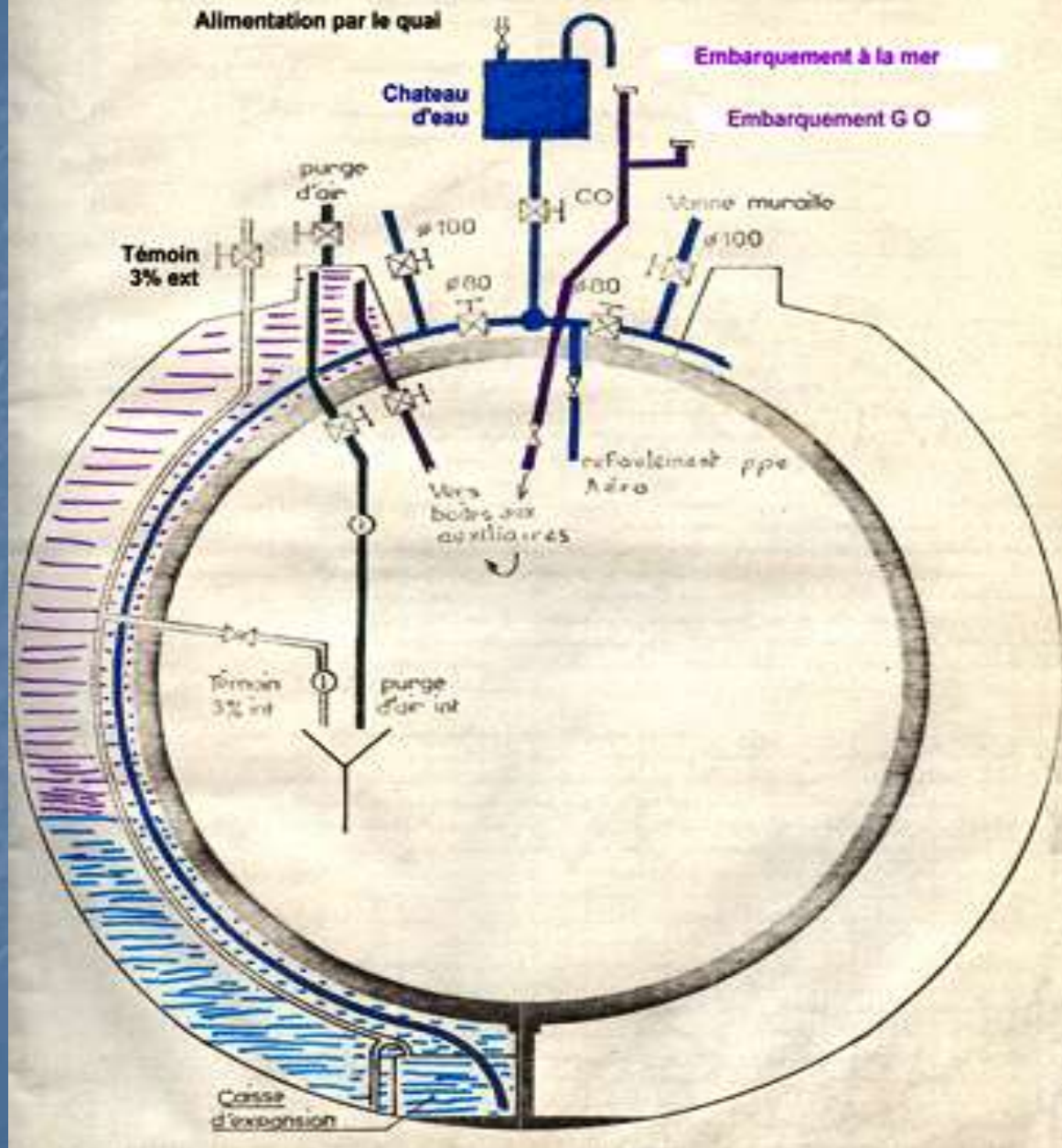
Type	Sous-Marin à double coque
Numéro de coque	Q-232
Auteur des plans	De Dinechin
Mise sur cale	Septembre 1951
Lancement	21 Mai 1955
Mise en service	01 Octobre 1957
Chantiers de Construction	CHERBOURG
Déplacement	1200 tonnes de Genève 1640 tonnes en surface 1910 tonnes en plongée
Longueur	73,37 mètres
Largeur	7,82 mètres
Tirant d'eau	5,21 mètres
Moteurs	2 Diesel Schneider de 7 cylindres, 2 temps de 2200 cv
Moteurs après refonte (1968)	Propulsion diesel/électrique 3 Diesel SEMT Pielstick 2 moteurs électrique de 2500 cv 2 hélices
Vitesse en surface	16,5 nœuds
Vitesse en plongée	18 nœuds
Immersion maxi	200 mètres
Armement	8 T.L.T. de 550 mm (6 d'étrave et 2 AR) 14 torpilles de réserve
Rayon d'action	23000 nautiques à 10 nœuds
Autonomie	90 jours
Equipage	7 Officiers + 60 hommes
Désarmé	04 Octobre 1982
Note	Son étrave se trouve à l'entrée de Kéroman

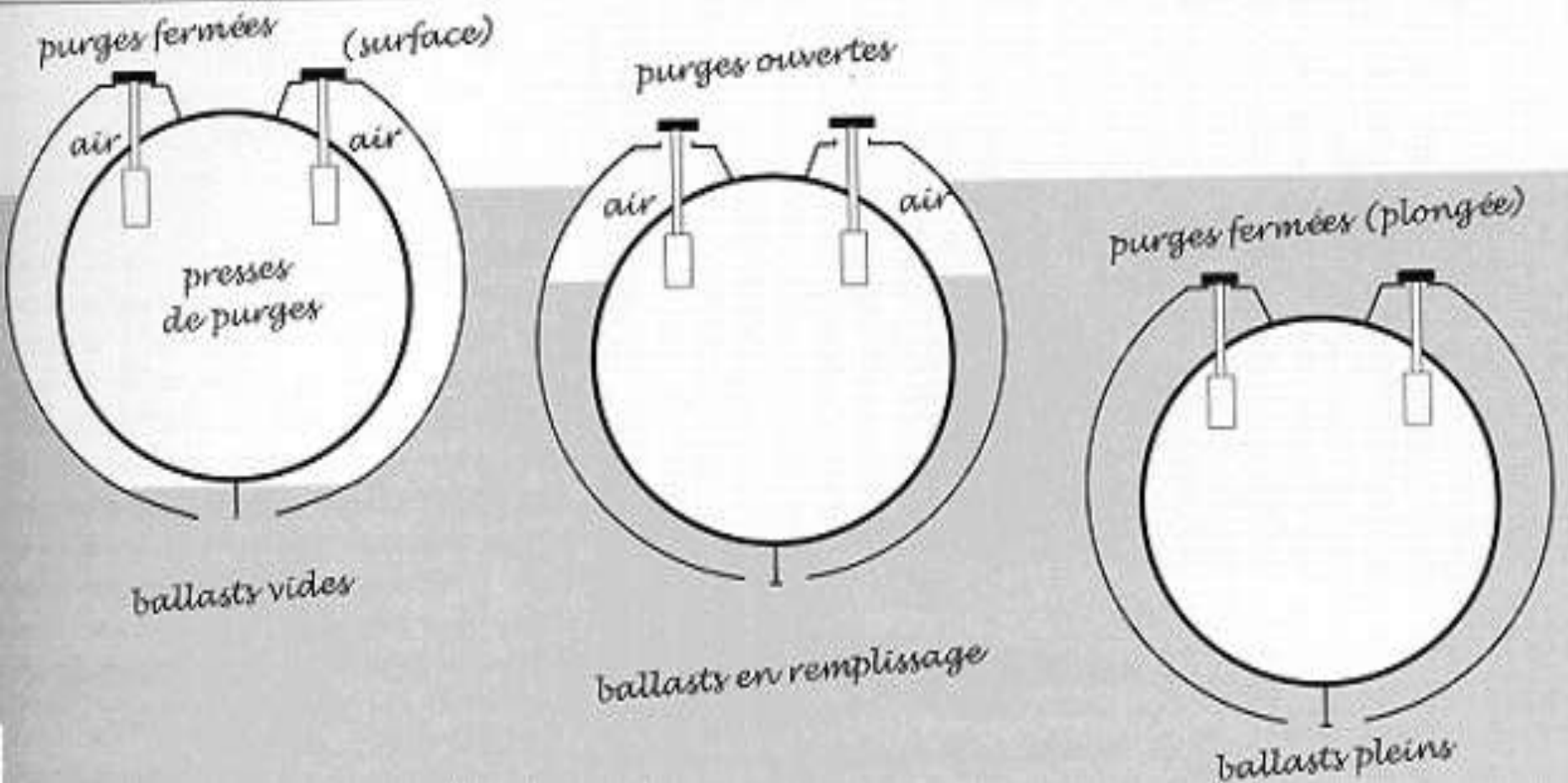
Fiche technique du SM Marsouin sous le N° Q 232



Vue de coupe du SM Marsouin. Coque épaisse 32 cm

SOUTES EXTERIEURES NARVAL





Les diapos 11 et 12 expliquent le fonctionnement des soutes gas-oil. Les ballasts permettent au sous-marin de plonger par un système de purges. Ballasts vides SM en surface, ballasts pleins SM en plongée.

chasse aux ballasts
1.2.3.

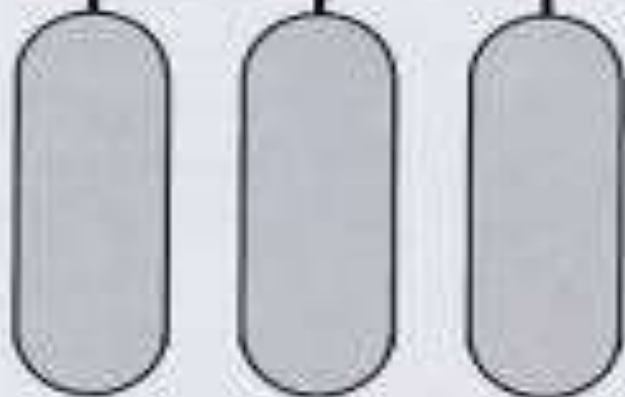
4

chasse H.P. de l'arrière

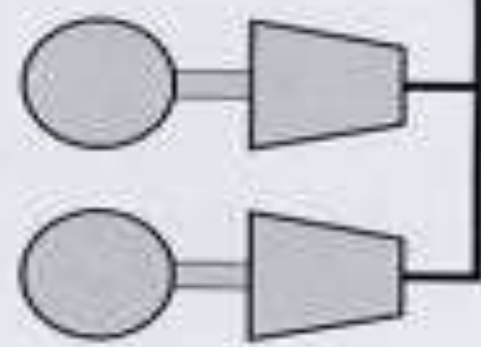
sectionnements
télécommandés

tableau d'air

interconnexion
vers l'avant

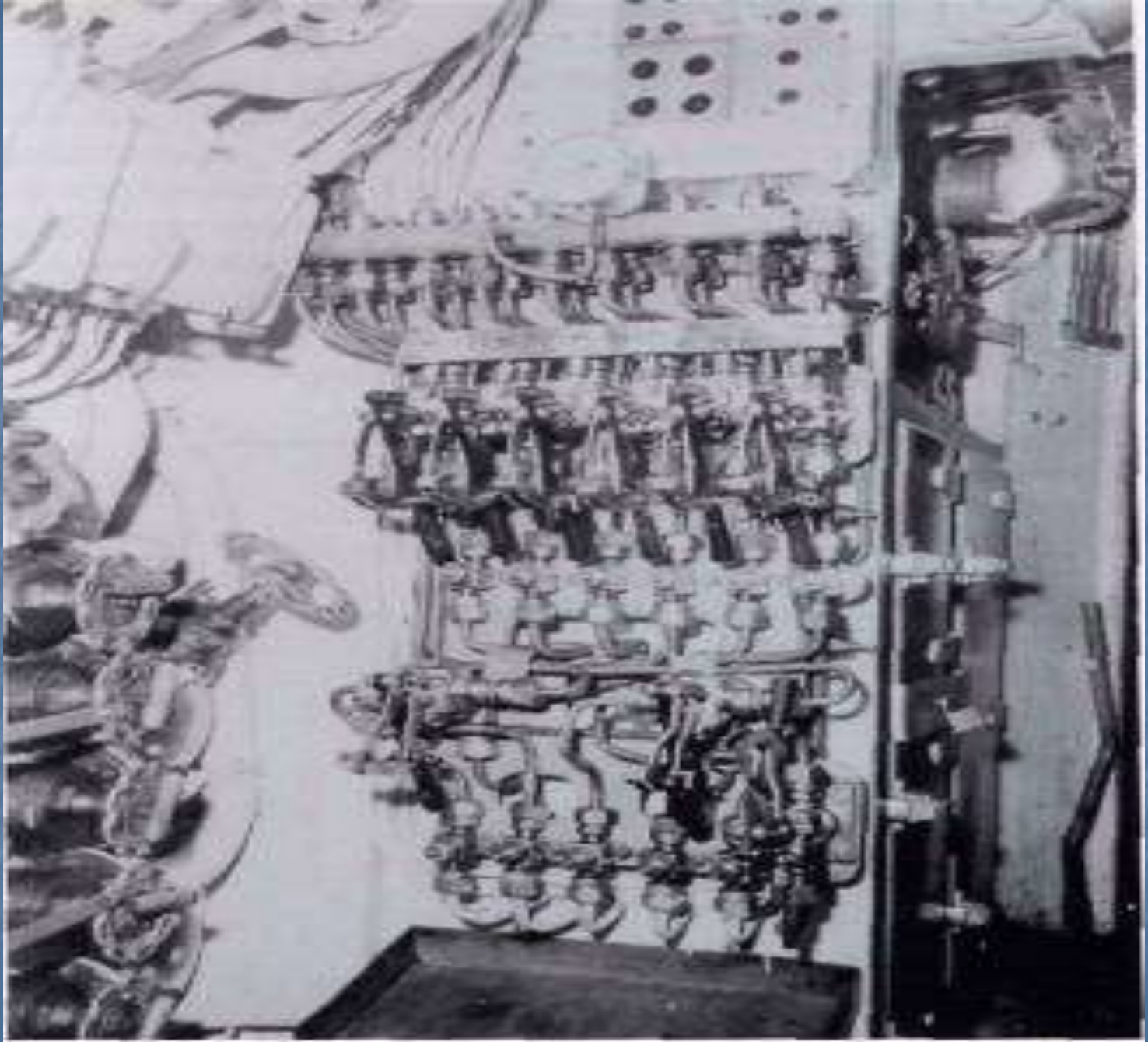


groupes d'air
(environ 20 bouteilles)



compresseurs

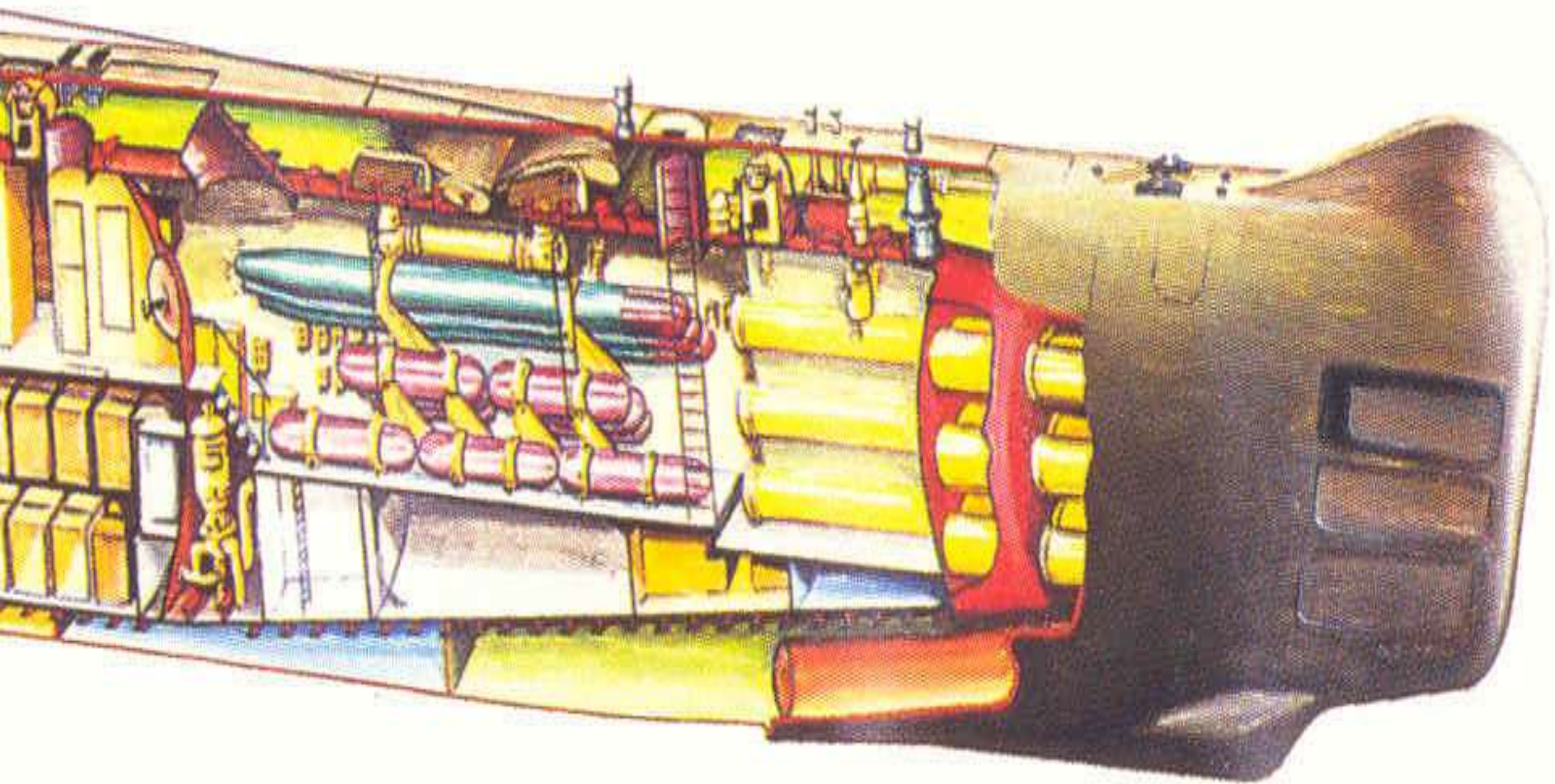
Pour faire surface le SM doit chasser (HP) aux ballasts afin de vider l'eau de mer.



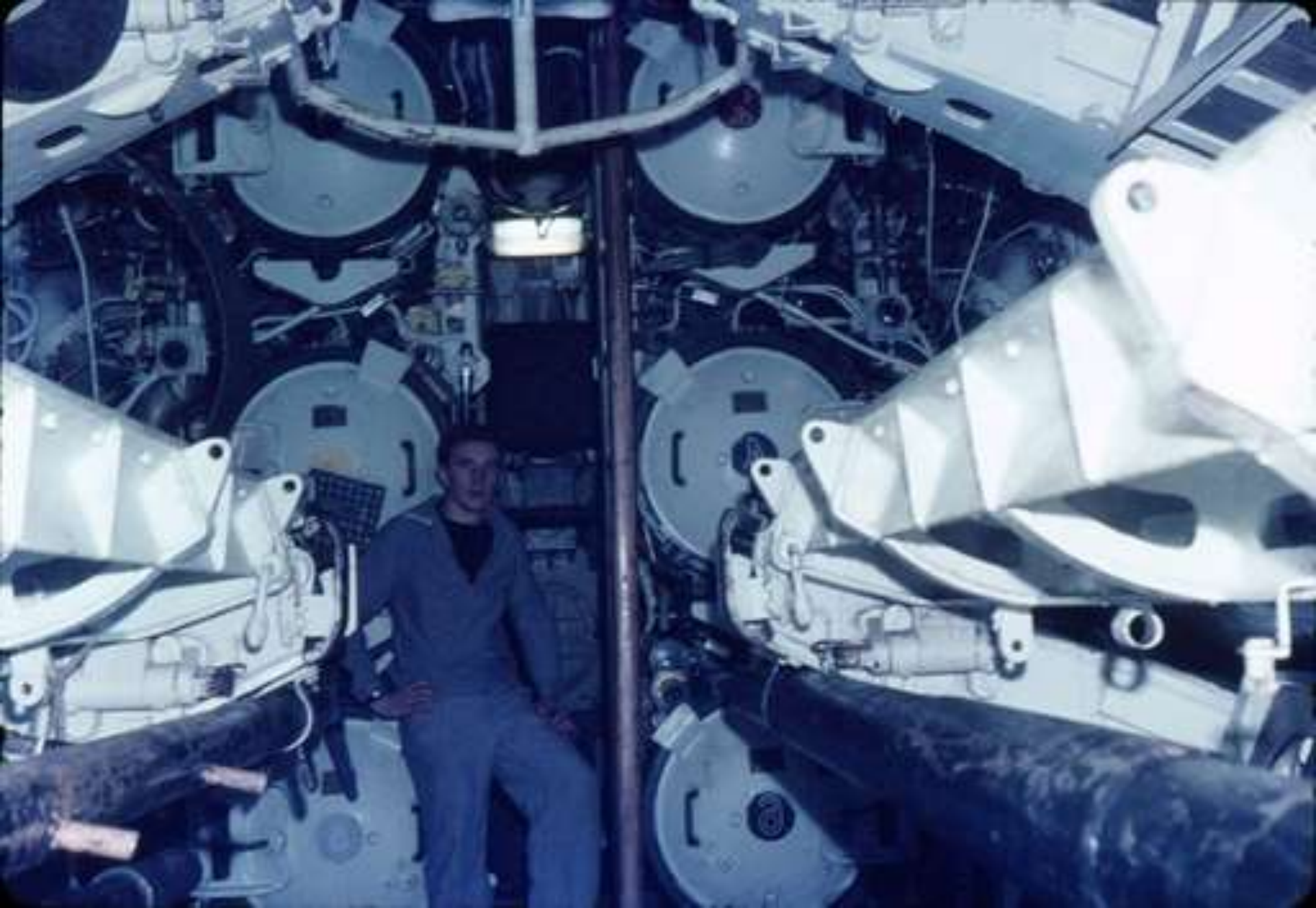
Commande des groupes d'air, pour la chasse aux ballasts



Le Marsouin faisant surface après un tour d'horizon au périscope



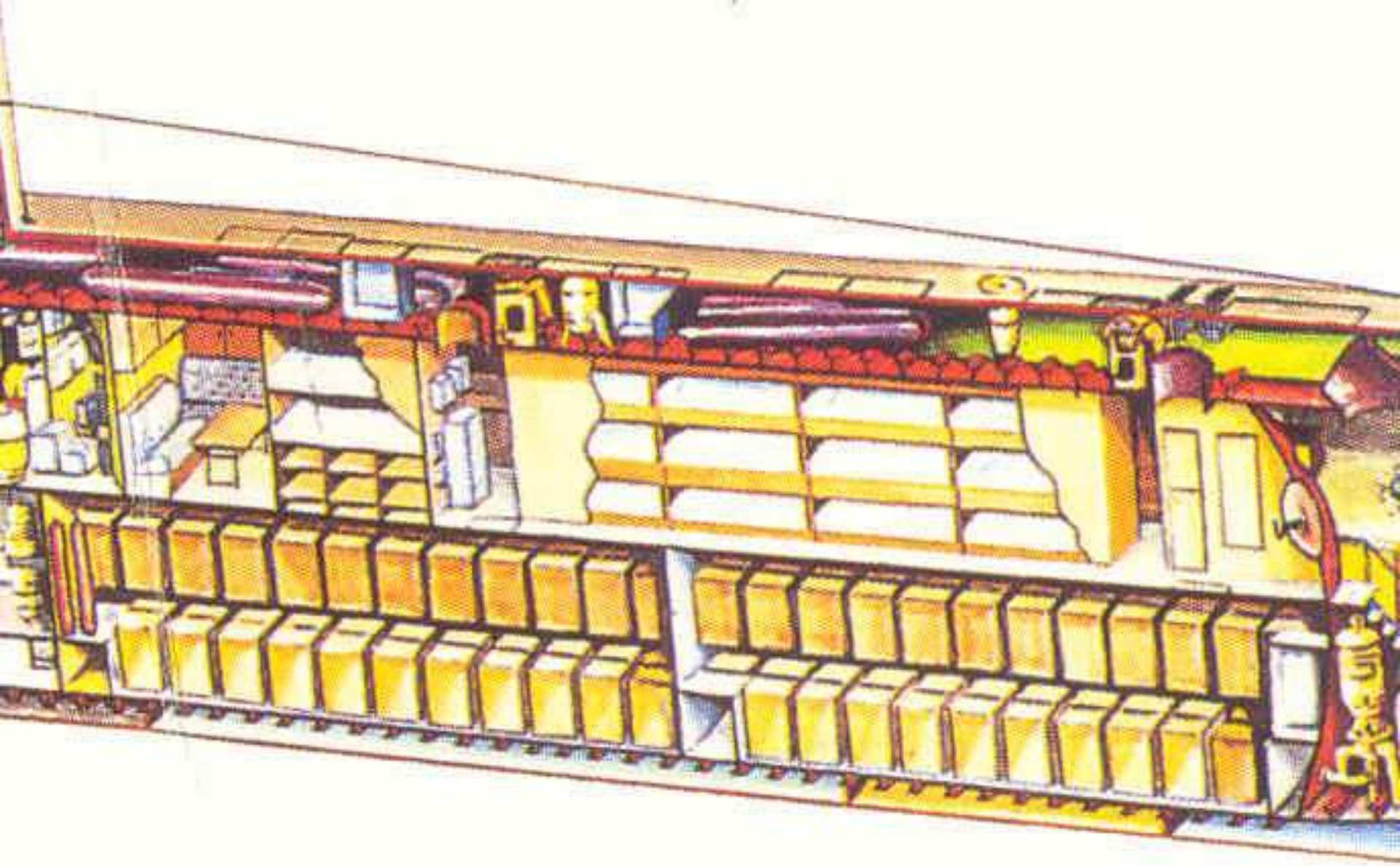
Compartiment torpilles servant également de salle de cinéma (film en noir et blanc) et de couchage en hamac pour les jeunes embarqués.



Berceaux des torpilles, dans le fond les 6 tubes de lancement.



Chargement des torpilles à la base de Kéroman avant un départ en mission.



Compartiments des batteries permettant au SM des plongées profondes

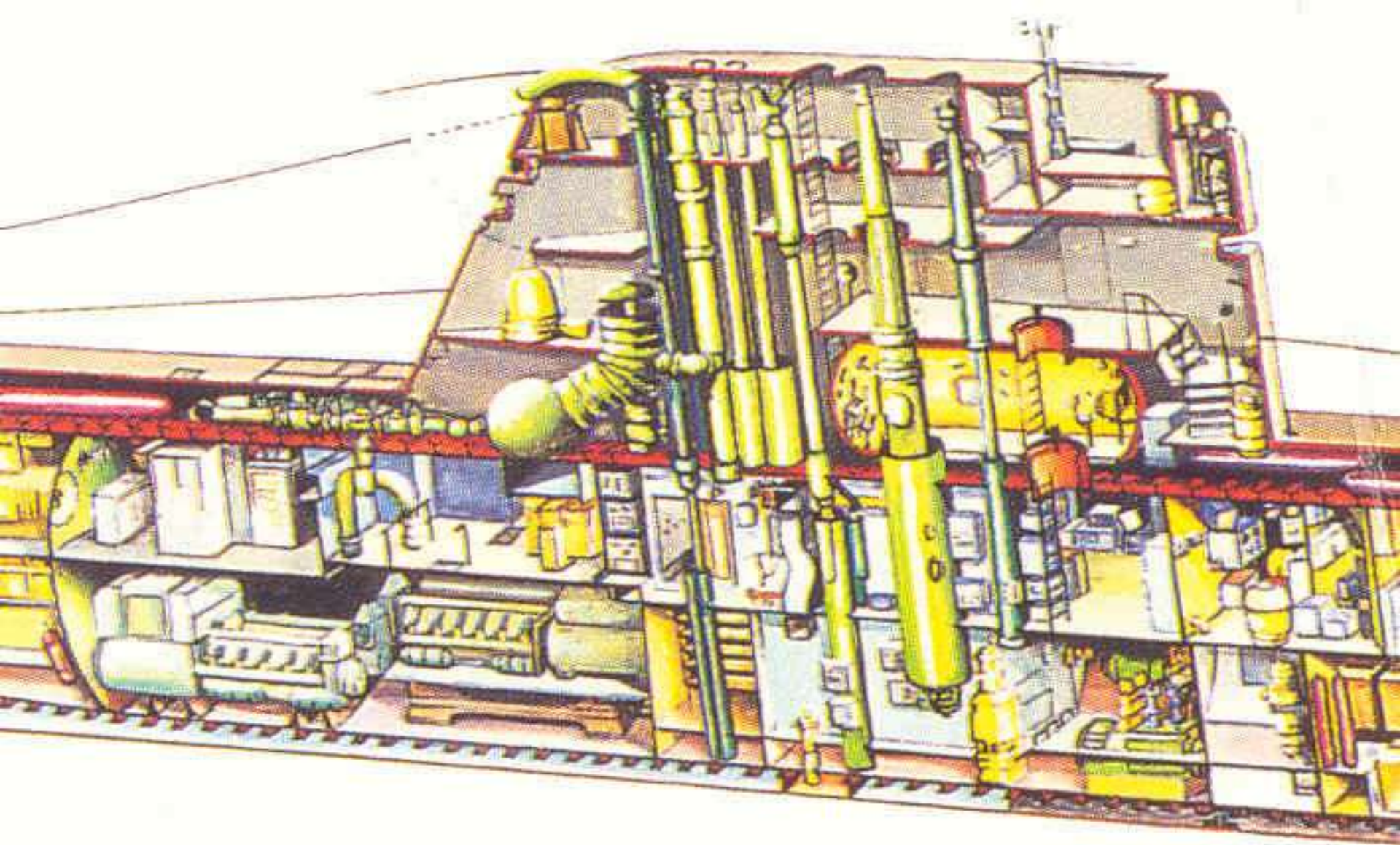


Poste de l'équipage, (matelots, quartiers maîtres). Au dessus des hommes les bannettes pour le couchage. 2 bannettes pour 3 hommes (Système par tiers).

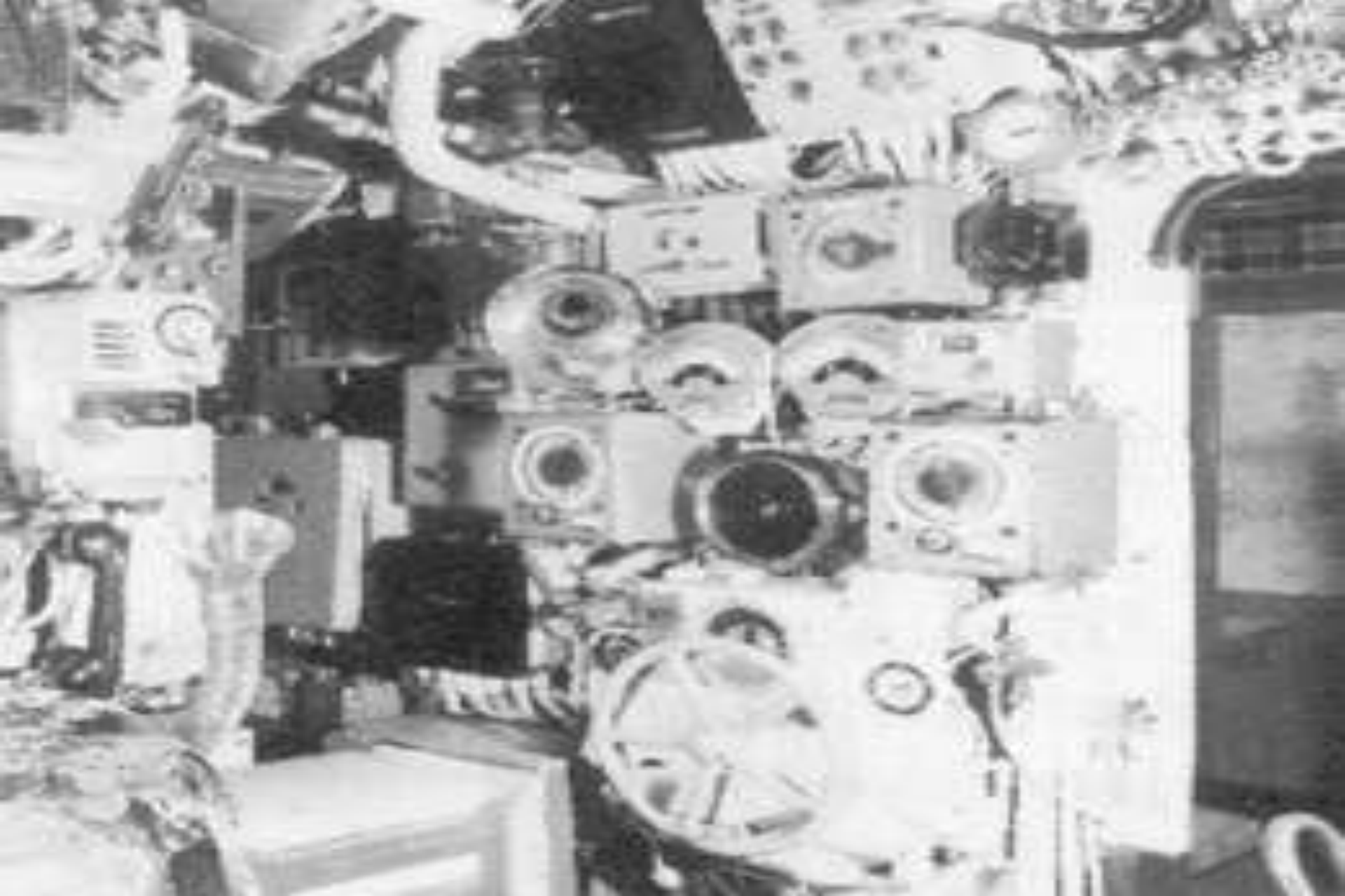


Diapos 21 et 22 Bizutages matelots mécanicien et électricien au large de la Norvège





Au centre du SM. Auxiliaires, central opérationnel, radio, cuisine, cambuse, WC, aériens, cabine du commandant, bannettes des officiers, poste barres de plongée.



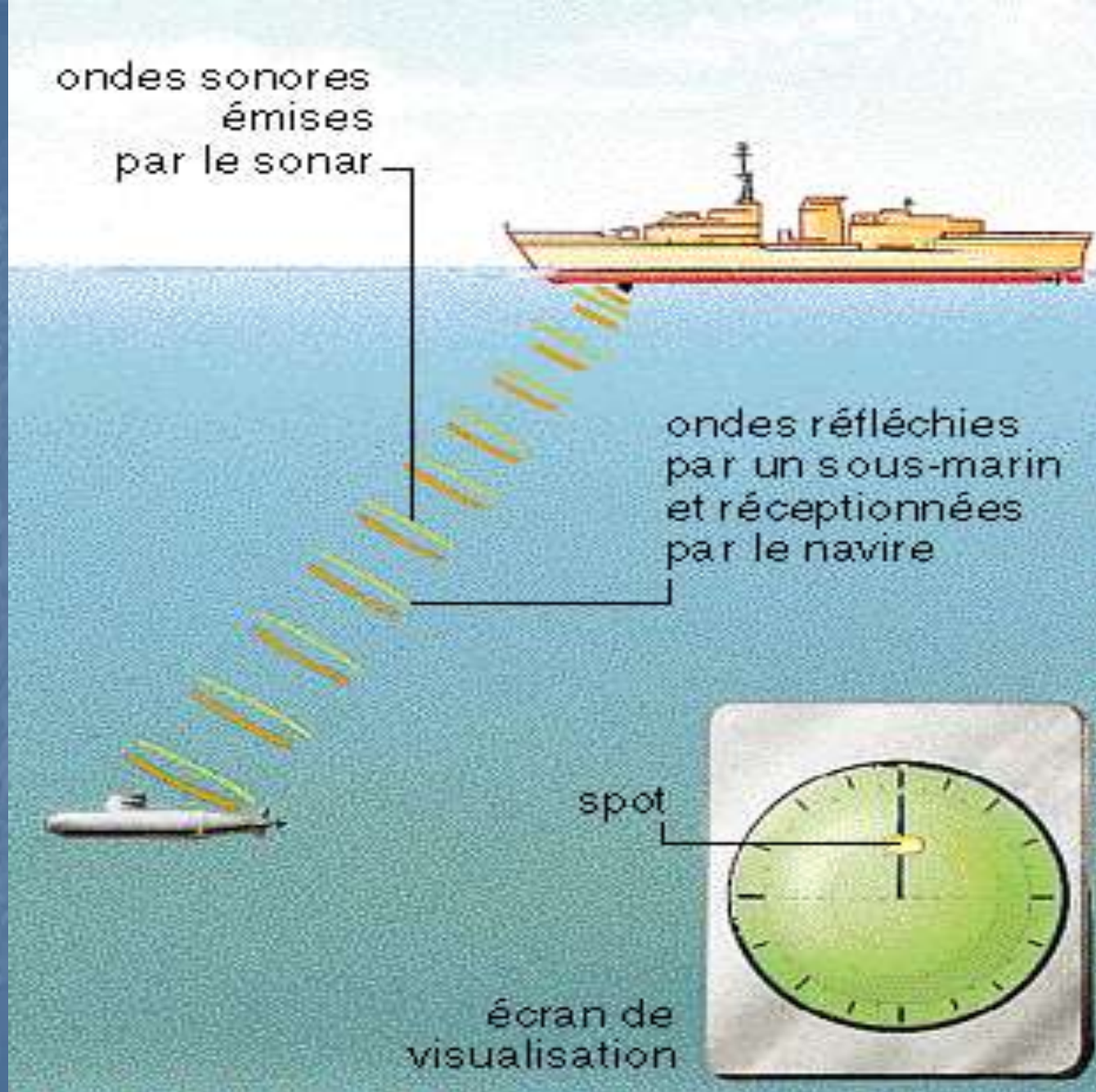
Instruments servant à la plongée, barres avant et arrière, profondimètre, etc.



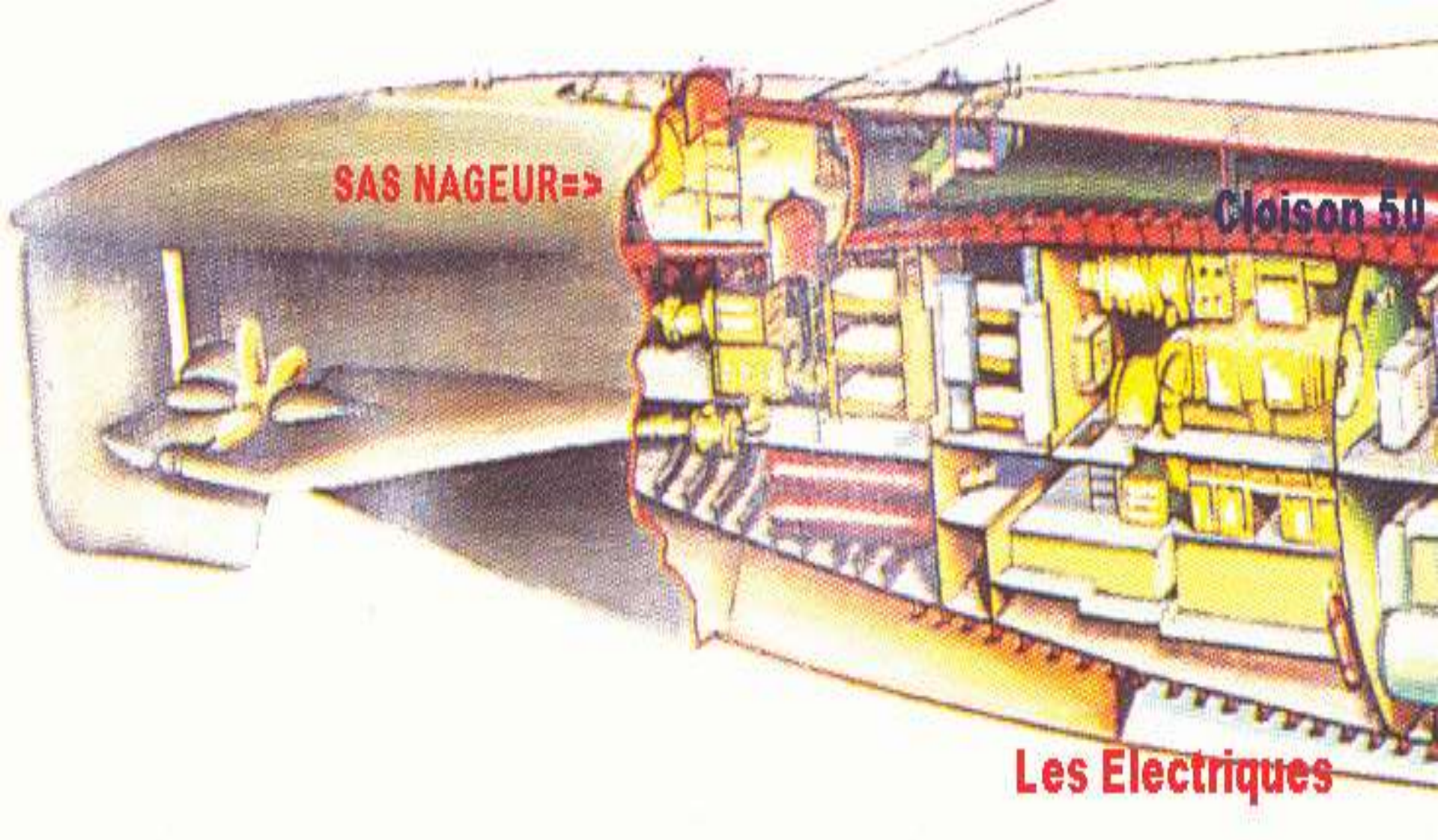
Matelot à la barre de plongée avant



Matelot DSM (écoute en surface et en plongée l'environnement du SM)



Exemple d'un système de détection (ondes émises par le sonar)



Poste des moteurs électriques, propulsion du SM en surface et plongée, servant également à la recharge des batteries en surface ou à 15m de profondeur (snorchel) 4 bannettes pour les électriciens et le sas des plongeurs au dessus du système de la barre de plongée arrière.



Cuisine du Marsouin environ 4 m2. Nourriture excellente digne d'un 3 étoiles.



Poste de diéséliste bâbord et tribord, lancement des moteurs à l'air HP couplage avec les moteurs électriques pour le rechargement des batteries.



Votre serviteur... au poste du moteur électrique bâbord.



J'ai toujours aimé faire le zouave... Déguisement avec les ballots de chiffons.

LES QUARTS A BORD DU S.M MARSOUIN EN 24 HEURES

00h00 a 04h00

04h00 a 08h00

08h00 a 12h00

12h00 a 15h00

15h00 a 18h00

18h00 a 20h00

20h00 a 24h00

FONCTIONNEMENT PAR TIERS

Equipage divisé par 3

Exemple: 1e tiers de quart de 00h00 a 04h00

2eme " " " 04h00 a 08h00

3eme " " " 08h00 a 12h00

1e tiers de quart de 12h00 a 15h00

2eme " " " 15h00 a 18h00

3eme " " " 18h00 a 20h00

1e tiers de quart de 20h00 a 24h00

2eme " " " 00h00 a 04h00

3eme " " " 04h00 a 08h00

etc..etc...

SAUF BRANLE BAS DE COMBAT TOUT L'EQUIPAGE A POSTE



Les aériens du SM (périscopes, antennes, radar, snorkel, etc.)



En surface, dans le kiosque, quand il fait beau, avec l'autorisation du chef de quart principalement pour les fumeurs. Interdiction de fumer à l'intérieur.



Une partie de l'équipage à Larmor Plage , à l'époque pas de gras...



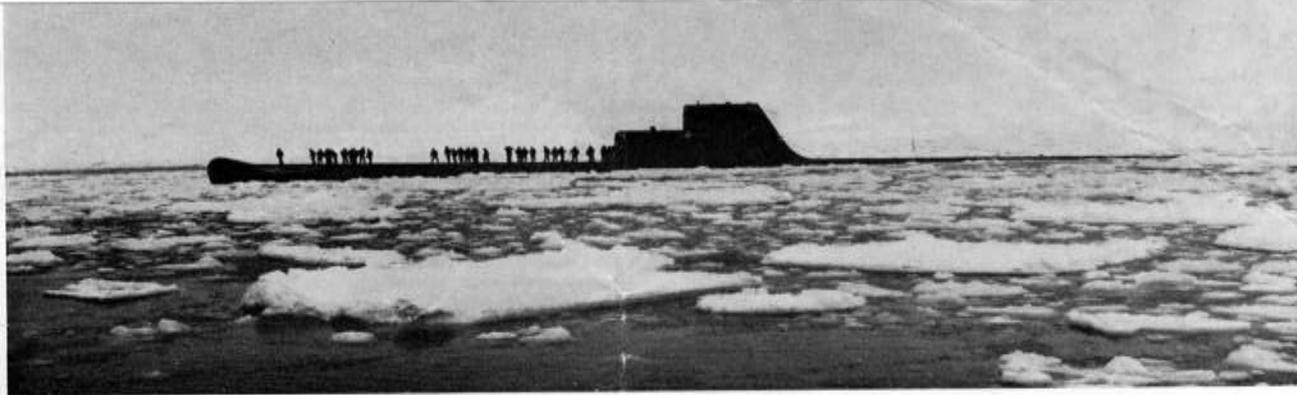
De temps en temps séance de bronzage sur le pont ou de pêche à la ligne



Retour du zodiac après l'exercice de l'homme à la mer.



Évacuation par l'hélicoptère de la marine d'un homme malade et contagieux...



TOP ! ... CERCLE POLAIRE

par le Second Maître ASM CHEVALIER du MARSOUIN



UNE heure matinale, des valises, des gants fourrés, des caleçons longs, des passe-montagnes et des sous-mariniens vous font penser immédiatement : encore des veinards pour les stages de ski. Eh bien ! non, ceux-ci prennent la mer pour trente-neuf jours et deux escales : Oslo et Amsterdam. Mais s'ils prennent tant de précautions, c'est à cause d'un projet assez neuf : voir la couleur des ours blancs.

Tout d'abord, les premiers jours en surface pour amariner les estomacs, ce qui permet de pratiquer le vieil adage « qui dort dîne ». Cependant, peu à peu les visages pâles ressortent et la vie s'organise. Les inscriptions vont bon train pour les différents concours de belote ou de dames ; certains, plongés dans l'Assimil, potassent les langues étrangères en vue des escales à venir ; d'autres encore vont jusqu'à préparer un examen ou un concours pour l'arrivée au mouillage.

Le MARSOUIN, lui, indifférent à cette petite agitation intérieure, continue sa route et ainsi, le 2 mai, nous sommes au large de Saint-Kilda aux environs du 58° Nord. Il fait beau : un soleil splendide, même s'il n'est pas très haut, une mer verte avec un léger balancement et de temps en temps, un coup de roulis pour nous rappeler tout de même que l'on se trouve sur un bateau.

Le mardi 5, nous avons droit à une amélioration de l'ordinaire et vers 16 heures, nous faisons surface car c'est le jour « où » — non pas le grand jour — mais aujourd'hui — motif des libéralités du patron — nous passons « le cercle » qui n'est pas comme « la ligne » à la portée de tout un chacun. Cependant, ce cercle, dit polaire, donne droit aux cérémonies du baptême. On trouve un Neptune réunissant toutes les garanties souhaitables et chacun est

convié à monter admirer le cercle. Evidemment, pour Neptune la chose est aisée : il lui suffit d'attendre ses néophytes à la sortie du panneau — pas de bouseulades, on sort obligatoirement un par un — et là, aidé de quelques assesseurs bénévoles, il peut à loisir baptiser à tour de bras.

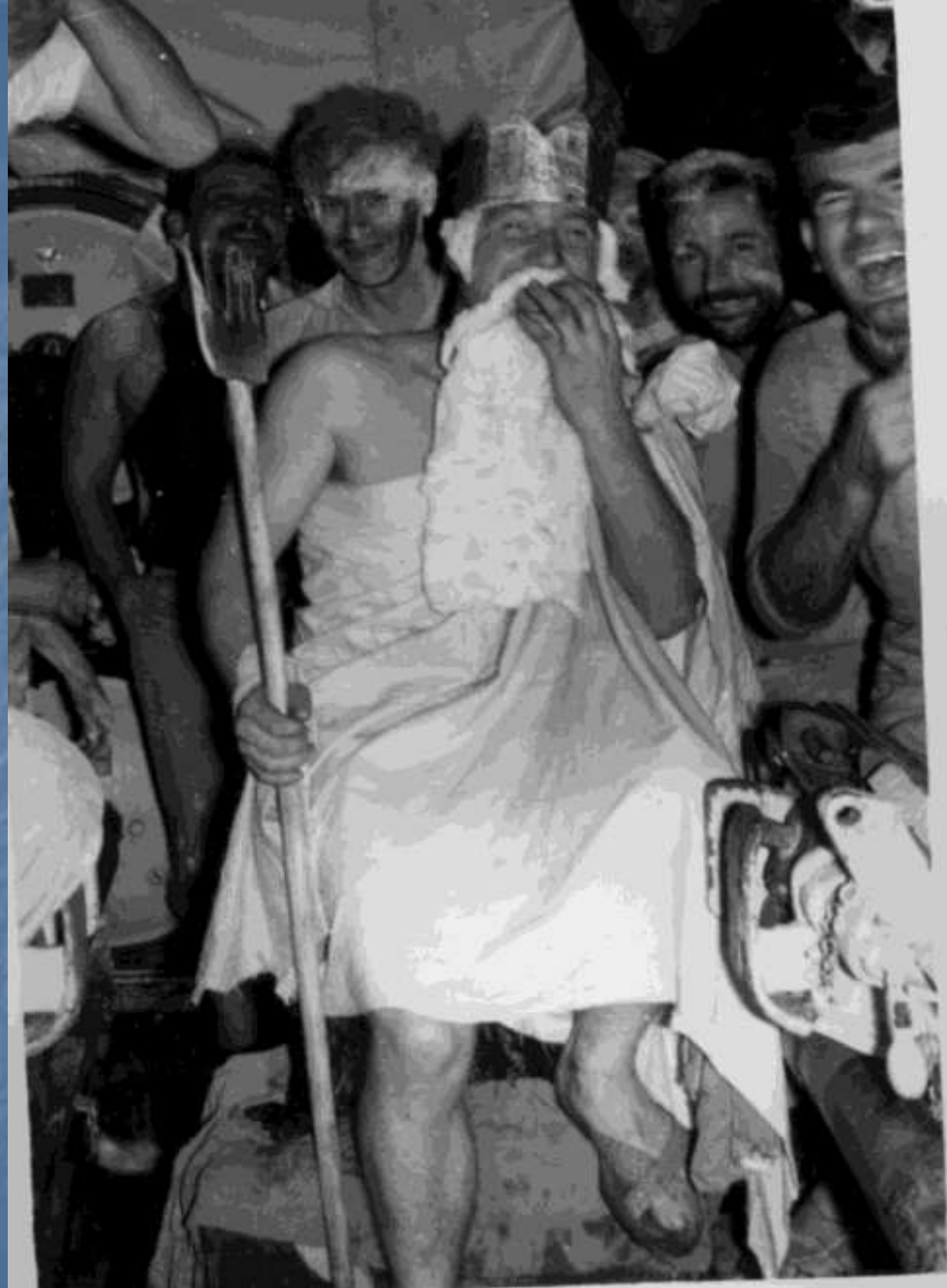
Vu d'en bas, c'est assez confus : on voit bien les gens monter timidement et en riant jaune, on entend des cris, de temps en temps, le courant d'air nous apporte un peu d'eau (pas sûr), de farine (beaucoup plus sûr) mais... Allez hop ! j'y vais, je cramponne l'échelle et ma tête n'a pas plutôt émergé que je me sens trempé (c'est salé) puis des mains m'empoignent les épaules, m'immobilisent ou du moins calment un tant soit peu mes gesticulations pendant qu'un pinceau ? un balai ? m'inonde d'eau glacée et j'ai beau retenir ma respiration et essayer de ne pas crier, j'avale quand même de cette mixture très farineuse (1).

Tout cela dans de grands cris et de grands éclats de rire. Tout le monde s'amuse en somme, sauf moi. Mais minute, voilà la fin et à mon tour d'encourager Neptune et de lui souffler (d'une voix à couvrir un orphéon municipal) les motifs plus ou moins valables d'assaisonner particulièrement celui-ci ou celui-là qui montre un peu de réticence à grimper l'échelle. Et ma foi, à voir ainsi les autres suffoquer et s'ébrouer sous la farine, on oublie un peu que toute la pâte que l'on a sur la figure est en train de sécher dans la barbe et que pour la décroquer tout à l'heure... aïe ! aïe ! aïe !

(1) Composition du Saint-Chrême : eau de mer + sirop de menthe (?) + farine et, luxe inouï, des glaçons « il fallait bien que ce soit plus froid que l'air, vous n'auriez rien senti ! » NEPTUNE dit.



Neptune au passage de la ligne du cercle polaire



Baptême par Neptune des néophytes



Mélange de farine, sirop de menthe, eau de mer, glaçons... une bonne rasade et plus...



Le Marsouin dans les première glaces.



Les premiers petits icebergs avant plongée sous la banquise



Photo prise à l'avant du dôme sonar, dans le fond le SM Narval identique au Marsouin



Dans les premières glaces, les hommes admirent le paysage, en haut de la cathédrale.



L'équipage est paré pour descendre, dans le zodiac pour l'inspection de la coque.



Difficile de retirer les glaces sur le pont du Marsouin



La glace s'est reformée autour du sous-marin, nous allons pouvoir jouer au football...



Image rare des sous-mariniens sur la banquise, heureux du spectacle exceptionnel.



Froid « polaire » et photos souvenirs avant les escales à venir...



Après les glaces polaires, escale à Oslo avec mon copain Serge détecteur (oreille d'or)



Après Oslo, escale dans une cave à Porto... Breuvage à consommer avec modération...



Après le confinement, stage d'oxygénation, à la station de ski des Contamines.



Après une journée de ski c'est le réconfort au chalet



Entraînement de l'équipage, pour un éventuel débarquement à terre, dans le cadre d'une opération type commando.

Fuite d'huile peut-être à l'origine de l'explosion à bord du sous-marin « Marsouin » : un mort, cinq blessés

LORIENT. — Une fuite d'huile dans le compartiment des auxiliaires — local très confiné totalement occupé par des machines — pourrait être à l'origine de l'explosion qui, vendredi matin à Lorient, a fait un mort et cinq blessés, dont deux sont dans un état grave, à bord du sous-marin « Marsouin ».

Il était un peu plus de 9 h. Le « Marsouin » — une soixantaine d'hommes commandés par le capitaine de corvette Rivron — qui vient de subir un carénage, venait d'appareiller pour des essais de plongée statique dans les parages de l'île de Groix.

Depuis la plage du Kernével, face à la base sous-marine, des dizaines de témoins ont vu soudain le sous-marin en difficulté se diriger vers la flottille des plaisanciers. Une explosion venait de se produire dans le compartiment des auxiliaires.

Trois remorqueurs de la marine sont venus rapidement à la rescousse ainsi qu'une vedette spé-

cialisée dans la lutte contre les incendies à bord. Cependant, selon les informations communiquées par l'amirauté, ils n'ont pas eu à intervenir, l'équipage du « Marsouin » ayant rapidement maîtrisé l'incendie provoqué par l'explosion.

Le sous-marin regagnait d'ailleurs sa base par ses propres moyens.

On déplorait malheureusement un mort, le maître-mécanicien Jean-François Ollivier, 28 ans, originaire de Pontrioux (Côtes-du-Nord) et résidant à Lorient, marié et père d'un enfant. Il se trouvait dans le compartiment des auxiliaires et a succombé, semble-t-il, à l'asphyxie.

Le maître-mécanicien Patrice Enos et le maître-principal Jean-

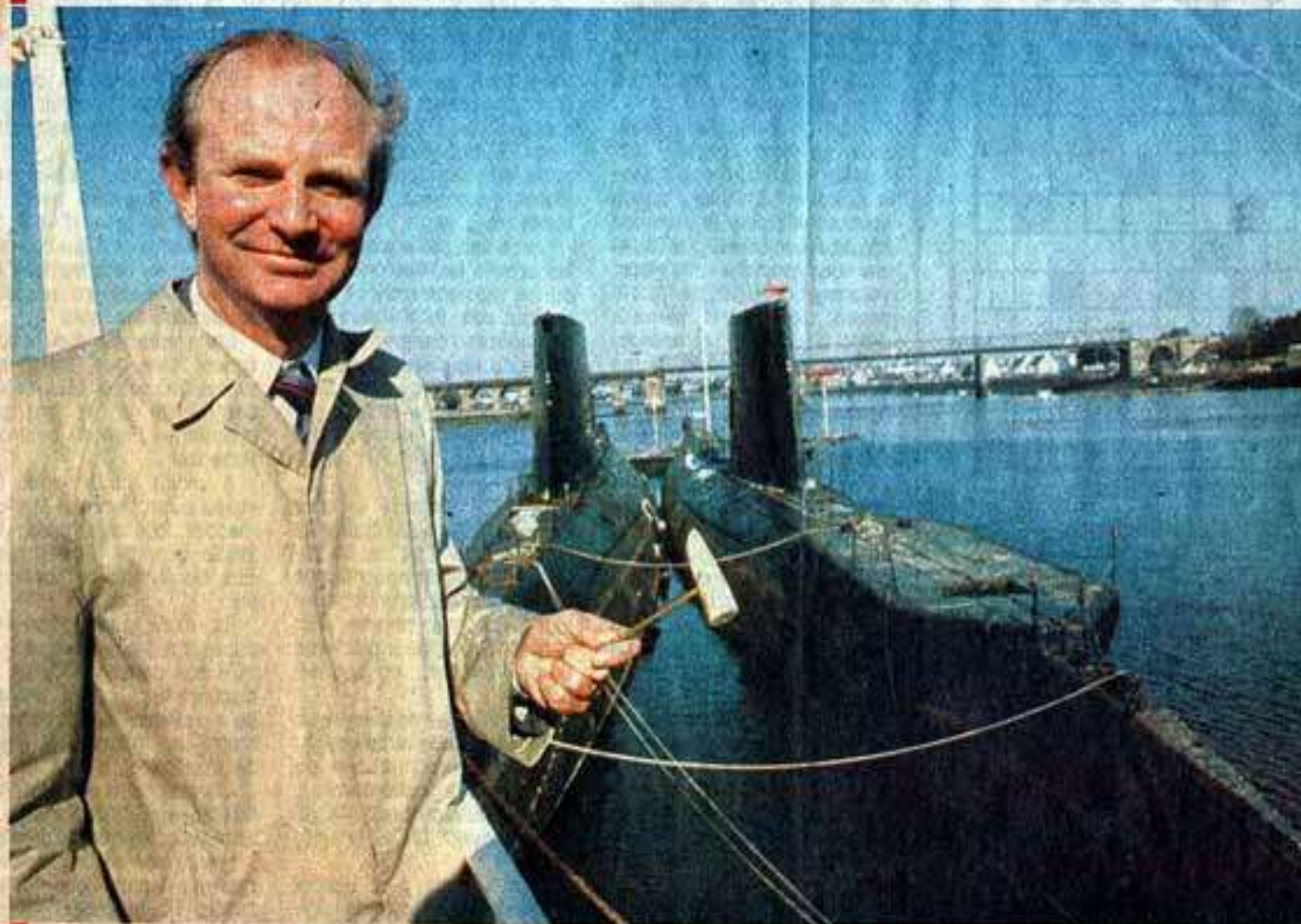
Pierre Métayer ont été, d'autre part, sérieusement brûlés. Deux autres membres de l'équipage, le maître-principal Jean-Pierre Muruguen et le second-maître Yves Duros ont été plus légèrement atteints, ainsi qu'un ouvrier chaudronnier de l'arsenal, M. Jean Texier.

Les dangers d'explosion, dans les sous-marins, proviennent généralement du dégagement d'hydrogène dans le compartiment où se trouvent les batteries d'alimentation des moteurs. Mais il faudra attendre les résultats de l'enquête pour connaître les causes précises de l'explosion survenue à bord du « Marsouin ».

Malheureusement les accidents font partie du métier et la tristesse demeure.



Étrave du Marsouin à l'entrée de la base sous-marine de Lorient



2 SOUS- MARINS VENDUS "4 SOUS"

Le commissaire priseur Yannick Euzenot, commissaire aux ventes des domaines publics, pose devant les deux sous-marins de la Marine nationale qui ont été vendus par l'administration des domaines, à Lorient.

Les deux bâtiments, le «Marsouin» et le «Narval», désarmés en 1982, ont été adjugés respectivement 266.666 F et 276.666 F. Ils ont été acquis par un Finistérien, M. René Vaisse, spécialiste en démolition navale de Pont de Buis.

(Photo AFP)

Désarmement en 1982 du Marsouin et du Narval



Écusson du SM Marsouin en porte-clef.